

L'ÉCHO DES COURSIVES

Le journal du Mirail par ses habitants



Comité Populaire d'Entraide et de Solidarité

N°05 - NOVEMBRE 2025

**Le 10 Septembre
et après :**

Lutte des classes et quartiers populaires

Le **mouvement du 10 septembre** aura beaucoup fait parler de lui ces derniers mois, entre **blocages**, **manifestations** et nouvelles formes de luttes. Pour une fois, un mouvement social s'est préparé **près d'un mois à l'avance** ! Un des événements marquant qui n'a été que très peu relevé, c'est **la mobilisation dans les Quartiers Populaires**, qui a pris à Rennes, à Limoges, à Lyon et à Toulouse la forme de manifestations populaires. À

Lyon, à l'appel du CPES, **au moins 400 personnes** issues du Quartier des États-Unis ont manifesté combativement pour affirmer leur **rejet du Macronisme et du système** en général. Le 18, cela s'est reproduit et a conduit à des arrestations. A Kennedy (Rennes) de la même façon les habitants se sont mobilisés et à Limoges ils ont participé à une action de blocage. **Ici, au Mirail**, nous étions **jusqu'à 70 personnes** le samedi 04 octobre au soir à manifester de **Bagatelle** jusqu'à **Bellefontaine** pour **défendre** le Mirail, dénoncer **la vie chère, les violences policières** (dont la mort de **Bilal** !) et porter haut et fort notre **soutien indéfectible au peuple Palestinien**. Nous nous sommes ensuite retrouvés autour d'un

“Les Quartiers font parti du prolétariat”

barbecue pour finir la soirée sur une ambiance festive. Nous devons comprendre qu'il y a, d'un côté, **l'État bourgeois** qui **abandonne les Quartiers** (destructions des associations, de la vie sociale, fermetures d'écoles etc), **qui militarise** pour « arrêter le trafic de drogue » (avec un usage de la force publique qui serait inacceptable ailleurs dans le pays) **et qui détruit** par une politique de « rénovation » les HLM pour tenter de gentrifier. De l'autre, il y a

un travail de fond sur la base de mobilisation sur les problèmes concrets que rencontrent les habitant-e-s des Quartiers populaires qui ont permis d'organiser toujours plus les travailleurs, les mères de famille, les jeunes, **en développant leur conscience politique**. **Les Quartiers font parti du prolétariat**, ils ont des problématiques spécifiques, mais le principal problème c'est **la question du pouvoir** comme partout. **L'immense majorité des travailleurs dans les quartiers sont des ouvriers et des employés**, il y a aussi des petits entrepreneurs qui par leurs conditions de vie matérielle et sociale sont majoritairement du côté du prolétariat. **Porter une ligne prolétaire, c'est avancer vers l'unité, vers la solution.**

BRÈVES DU MIRAIL

Plus d'armes pour la police ?

On nous demande de « *protéger notre police municipale* », de leur donner encore plus d'armes, encore plus de pouvoirs, encore plus de vidéosurveillance. Mais **qui nous protège, nous, des abus et des bavures ?** Parce que la réalité, c'est pas juste des slogans. **Des bavures, y'en a eu. Des contrôles abusifs, des violences injustifiées, des citoyens humiliés.** Armer davantage la police municipale, c'est pas forcément synonyme de sécurité pour tout le monde. Pour certains quartiers, ça veut surtout dire plus de tension, plus de peur, plus de risques. La sécurité, ça doit être une priorité, oui. Mais pas une sécurité à sens unique. La vraie sécurité, c'est aussi celle qui protège les citoyens de l'arbitraire, qui empêche les débordements, qui responsabilise ceux qui portent une arme et un uniforme. Avant de parler de leur donner plus, parlons de les contrôler mieux. Parce qu'une police, ça doit être là pour servir le peuple, pas pour l'intimider.

Un jeune habitant de Poulenc

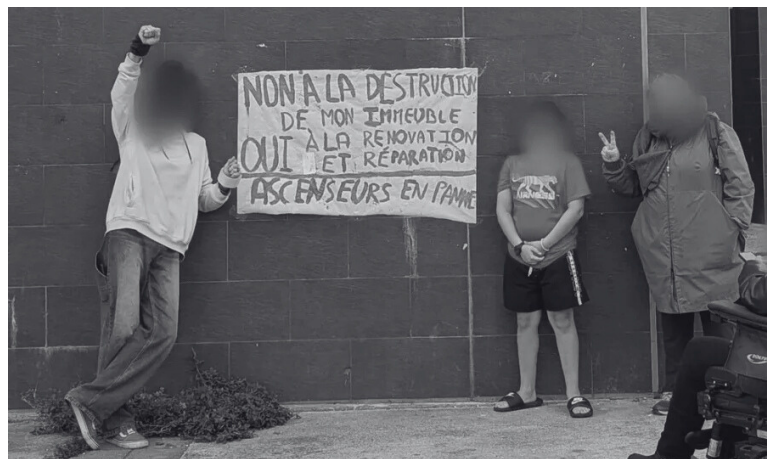
FOUTAISES SIGNÉES MAIRIE DE TOULOUSE, VERSION PAPIER

Entre les promotions de la semaine chez Lidl et les factures de la cantine, nous avons le droit à Toulouse à une série de courriers de la Mairie, **signées du bourreau de nos quartiers Jean-Luc Moudenc**. Dans ces lettres, les conseillers municipaux, maires de quartier et autres parasites nous dressent des bilans de leurs prétendues performances, se vantant de « *nombreux projets qui ont abouti* ». Entre quelques aménagements basiques dont on ne se réjouit même pas tant c'est la moindre des choses comme la « création de sanitaires pour les enfants » dans le groupe scolaire Ferdinand De Lesseps (la foule applaudie ! Merci au roi !) ; **la bourgeoisie au pouvoir dans nos mairies drague son électorat de droite** avec des annonces du type « augmentation du nombre des patrouilles de la Police municipale », et nous parle de nouvelles installations de vidéosurveillance qu'on appelle dans **ces courriers de propagande** des caméras de « vidéoprotection ».

Rappelons que **tout cela est réalisé avec notre argent, celui de nos impôts et cotisations sur salaires que les travailleurs sans papiers paient également** ; alors dans l'idée, il serait normal que le Maire nous rende des comptes ! Mais ici, c'est tout autre chose. La racaille en costard qu'est Moudenc, **qui a de peu échappé à un procès pour avoir financé sa campagne avec ce même argent qui est le nôtre**, nous crache au visage sa politique répressive et son pouvoir de leurrer les moins informés d'entre nous. **Quand la mairie se vante d'installer un toboggan au parc des Cèdres, c'est comme un porc qui mange tous les fruits d'une ferme, puis en lâche un au sol le tors bombé comme un sauveur.**

Une habitante des Pradettes

Non à la destruction de Poulenc !



Pendant le rassemblement organisé par le CPES aux pieds des Balcons du Lac,, un jeune habitant de Poulenc a voulu s'exprimer contre la démolition de son immeuble en peignant une nappe. Nous pouvons y lire "Non à la démolition de mon immeuble. Oui à la rénovation et réparation ! Ascenseurs en panne.". On l'a construit, on l'a payé, on défendra notre quartier !

Des témoignages de Messenger Interview de Karine, ex-habitante

Suite à l'évacuation le 31 octobre, appuyée par la police, de l'immeuble Messenger voué à la démolition, nous avons mené cet interview pour mieux comprendre la situation.

EdC : Bonjour. Est-ce que vous pouvez vous présenter ?

K : Bonjour, je m'appelle Karine. J'étais la fille d'une des propriétaires d'un appartement de l'immeuble André Messenger.

EdC : Et ça fait combien de temps que vous y habitez ?

K : Alors, l'appartement, ma mère l'a acheté en 79 et moi j'y suis de façon régulière depuis 93, ça fait 32 ans.

EdC : Est-ce que vous pouvez nous expliquer ce qu'il s'est passé ce matin ?

K : Ce matin, il y a eu une opération d'expulsion à la demande de Toulouse Métropole pour expulser les 3 derniers expropriétaires de Messagers, parce que Toulouse Métropole est devenu propriétaire du bâtiment en juin 2024 . Et donc là, aujourd'hui, on est sur le bouquet final, l'expulsion des trois derniers propriétaires.

EdC : Est-ce que vous avez des solutions pour vous reloger à l'heure actuelle ?

K : Dans l'appartement de ma mère, il y avait encore mon frère, qui a accepté au relogement, donc il a un appartement à Toulouse. On préparait le déménagement petit à petit, mais là ça se fait à plus grande échelle aujourd'hui. Toutes nos affaires vont se retrouver dans un garde-meubles, à Vaquier. Pas dans Toulouse, il va falloir aussi se déplacer jusqu'à Vaquier pour récupérer nos affaires.

EdC : C'est à vos frais ?

K : Eh bien oui, vu comme c'est parti, ça va être à nos frais. Nous, on avait demandé à notre avocat de soutenir en charge les frais de déménagement et on était dans l'attente de la réponse. La réponse, on l'a eue ce matin du 31 octobre. C'est qu'on déménage à notre place, nos affaires. Par contre, cette fois-ci c'est à nos frais et non à leurs frais.

EdC : Je vous remercie. Vous avez un mot à rajouter ?

K : C'est quelque chose qui se produit à peu près partout en France. C'est la situation où on est dans un quartier populaire et du jour au lendemain, l'État décide de tout mettre en œuvre pour récupérer le foncier pour après permettre à des sociétés privées de faire de la spéculation immobilière. Du jour au lendemain, locataires, propriétaires se retrouvent privés de logements parce qu'il y a de la spéculation immobilière qui se joue là où ils ont leur logement. Et souvent, ça se joue là où il y a du logement à chez eux.

EdC : Merci beaucoup !

ENMURÉS ET DÉPOSSÉDÉS : LES HABITANTS DE MESSENGER TÉMOIGNENT

Ce 31 juillet, le CPES était aux côtés de deux habitantes de Messenger,, pour faire face à une visite d'huissier escorté de 7 policiers. Karine nous y racontait comment son frère a été emmuré tout un week-end, enfermé dans son propre logement.

K : Ce week-end, mon frère s'est retrouvé emmuré dans la cage d'escalier. Vendredi matin, il est sorti jeter ses poubelles et vérifier qu'il avait du courrier. Il est rentré. Et dimanche, en voulant faire des achats le matin, il n'a pas réu-



ssi à sortir sur la coursive. Donc il m'a appelé en expliquant la situation, je lui ai dit que je ne comprenais pas. Je suis venue voir ce qui se passait et j'ai constaté que tous les accès sur les coursives de tous l'immeuble Messenger avaient été scellés. Les appartements ne sont plus accessibles. C'est plus du tout possible. C'est quoi la prochaine étape concernant Toulouse Métropole et le bâtiment social les Chalets ? Aujourd'hui on a emmuré, demain ce sera quoi ?

EdC : Combien de temps est-ce qu'il est resté comme ça dans cette situation ?

Tout le week-end. En fait, il y a eu une mise en danger volontaire de la part des personnes possédant ce bâtiment, Toulouse Métropole et les Chalets. Ils savent que mon frère est encore là, puisqu'il avait reçu une semaine avant un courrier d'huissier disant qu'ils allaient venir prendre possession du logement aujourd'hui le 31 juillet à 9 heure. Donc il savait que mon frère était là. Et pourtant, la société qui est intervenue sur le bâtiment à leur demande a emmuré mon frère.

Reynerie : Honte aux bailleurs escrocs ! Aux balcons du lac, les châlets ont fait dormir 2 personnes en fauteuil au pied de leur immeuble !



Samedi 25 octobre, une quinzaine de personnes – habitants et militants du quartier – se sont retrouvées au pied de l'immeuble **Les Balcons du Lac**, à la Reynerie. Le message inscrit sur une banderole, peinte le jour même par un enfant d'un immeuble voisin, résumait la situation, avec un air de déjà vécu : **deux personnes ont dormi dehors parce que les ascenseurs n'avaient pas été réparés.**

Sur place, nous avons échangé avec ces deux habitants et leurs voisins pour dresser l'état des lieux d'un problème récurrent : **le numéro d'urgence des Chalets ne fonctionnait pas ce soir-là, les pompiers et la police n'interviennent pas dans ce type de situation, l'ascenseur tombe régulièrement en panne, tout comme la porte d'entrée...**

En à peine deux heures de discussion au pied de l'immeuble, nous avons rencontré d'autres habitants des

environs confrontés aux mêmes difficultés. À **Jean-Gilles**, par exemple, les trois ascenseurs tombent souvent en panne – et là, **ce ne sont pas six, mais quinze étages qu'il faut monter à pied.** Et là se pose la question du problème et de son fond : Qu'est-ce qui a conduit à cette nuit ? Deux personnes ont dormi dehors parce que l'ascenseur était en panne et n'a pas été réparé dans la soirée, les empêchant de rentrer chez elles.

Pourquoi ? Parce que le bailleur social n'a pas respecté son obligation d'assurer une intervention dans l'heure suivant le signalement, ni proposé de solution de relogement temporaire aux personnes en fauteuil. Pourquoi ? Parce que le numéro d'assistance n'était pas opérationnel.

Il ne l'était pas, car **le bailleur a sous-traité ce service pour réduire ses coûts**. Cette logique de rentabilité, **typique d'un promoteur plus que d'un acteur social**, privilégie les économies et les profits au détriment de la qualité du service rendu. Le logement social est ainsi traité comme un produit marchand, soumis aux mêmes impératifs de rentabilité que n'importe quel autre bien de consommation.

Dans un quartier où la majorité des habitants y travaillent, il ne s'agit pas seulement d'y habiter, mais **d'y vivre dignement**. Ces logements, censés servir la population, participent finalement à **maintenir le prolétariat à proximité des lieux de production, au service d'un système qui l'exploite**. C'est un problème bien plus large, à la racine bien profonde et ancrée dans cette société capitaliste : **Imagine-t-on un instant qu'un ascenseur tombe en panne aussi longtemps dans un immeuble du Capitole, en plein centre-ville ?** Derrière les ascenseurs en panne, c'est tout un problème social qui se dessine : les équipements sont les mêmes partout, mais dans les quartiers populaires, **ils se cassent plus souvent et sont réparés plus tard**. Parce qu'on abandonne peu à peu les plus pauvres, les condamnant à porter leurs courses sur vingt étages ou, pire encore, à dormir sur le palier. **Il ne faut pas accepter ces déjà vécus, seule la lutte collective paye !**

Organisons-nous ensemble dans le quartier avec le CPES !

CULTURE POPULAIRE : RÉÉDITIONS GHASSAN KANAFANI !



Nous partageons l'initiative de lancement d'une campagne de financement participatif des Éditions Filles de la Commune, (maison d'édition indépendante basée à Toulouse) qui souhaite éditer les oeuvres, aujourd'hui introuvables, de Ghassan Kanafani. Il fut l'un des fondateurs du Front Populaire de Libération de la Palestine, assassiné en 1972 à l'âge de 36 ans par le mossad.



"Nous défendons les textes qui s'inscrivent dans la continuité des luttes populaires partout où elles existent aujourd'hui : Palestine, Inde, Pérou, Brésil... Partout où des peuples s'organisent contre l'ordre capitaliste et colonial, il y a des récits, des analyses, des œuvres littéraires qui méritent d'être accessibles.

Un exemple très concret : la réédition des œuvres de Ghassan Kanafani. Son livre majeur Retour à Haïfa est aujourd'hui à près de 150 € d'occasion parce qu'il est introuvable. C'est absurde. Notre travail, c'est de le remettre dans les mains des lecteurs et lectrices, à prix juste."



Culture & Quartiers Populaires : Ce que vous lirez ici, sous ma plume



L'Écho des Coursives s'est construit comme **un espace de parole libre**, ancré au Mirail, porté par le CPES et par toutes celles et ceux qui **refusent que la vie des quartiers populaires soit racontée à leur place**. À partir d'aujourd'hui, cette rubrique culturelle va suivre la même logique : parler de culture depuis les quartiers, avec les quartiers, pour les quartiers.

Mon objectif est simple : **aller interroger celles et ceux qui font la culture au quotidien** — artistes, responsables de structures, acteurs associatifs, directeurs de salles, programmeurs, éducateurs culturels, organisateurs de festivals, médiateurs — tous ceux qui tiennent debout un univers qui survit souvent avec peu mais qui produit énormément. Qu'ils soient du Mirail ou d'ailleurs.

Je veux comprendre et faire comprendre :

- Ce que cela signifie d'être un artiste issu des quartiers populaires.
- Comment on travaille dans la culture quand on vient d'un territoire où la visibilité n'a jamais été donnée.
- Quels sont les obstacles concrets : financements, réseaux, institutions, légitimité.
- Quels sont les avantages réels : la force du vécu, la créativité brute, l'enracinement.
- Quelles sont les volontés profondes : **transmettre, exister, résister, construire**.

Chaque article sera une **rencontre**. Chaque rencontre sera un **miroir** : celui de la culture vue depuis **nos coursives**, nos immeubles, nos blocks, nos centres sociaux, nos studios improvisés, nos associations, nos quartiers. Ce que vous lirez ici, ce ne sont pas des discours théoriques. Ce seront des paroles d'acteurs culturels des quartiers populaires, sans filtres, **sans folklore institutionnel, sans langue de bois**. La culture n'est pas un décor. **C'est un outil de dignité et d'émancipation, un terrain de lutte**. Les prochains numéros le montreront.

Mouhammed Kamal.

Victoire historique ! Georges Abdallah est libre !



Georges Abdallah, levant le poing triomphalement à son arrivée au Liban, après 41 ans dans les geôles Françaises

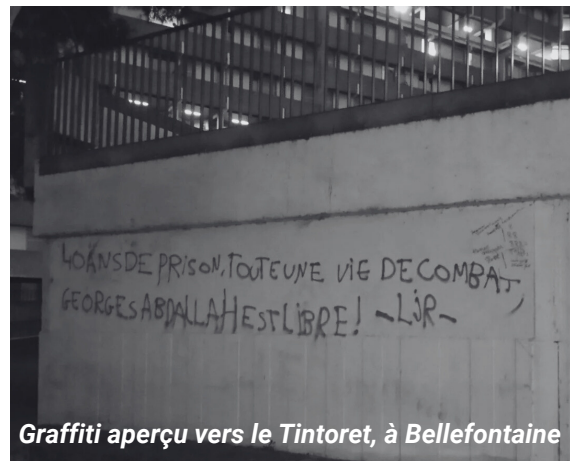
Nous en parlions dans nos précédents numéros, le combat pour la libération de Georges Abdallah a résonné jusqu'aux tripodes du Mirail, où les militants de la **Ligue de la Jeunesse Révolutionnaire** ont pu organiser de nombreuses actions ces dernières années. Encore aujourd'hui, il n'est pas rare de rencontrer des affiches "Liberté pour Georges Abdallah !" et des graffitis célébrant sa libération sur les murs de notre quartier. Pour comprendre l'importante portée politique de cette victoire, nous partageons ici des extraits du communiqué de la **Campagne Unitaire Pour la Libération de GIA**.

Chers amis, chers camarades,
ce 17 juillet 2025 sera, à tout jamais, marqué d'une pierre rouge, d'un triangle rouge, comme jour historique d'une libération historique : celle du militant, du combattant, du résistant Georges Abdallah dont années après années, mois après mois, jour après jour, nous avons été d'abord quelques dizaines, puis une centaine, puis quelques centaines, puis un millier et jusqu'à des milliers à scander le nom partout en France et désormais aussi à l'international pour exiger avec toujours plus de force et de détermination que Georges Abdallah soit libéré. C'est aujourd'hui chose faite pour la victoire ou la victoire ! Alors oui, aujourd'hui encore, comme nous l'avons crié tant de fois hier, nous crions encore aujourd'hui ton nom, comme symbole d'une

lutte ininterrompue, d'une résistance inébranlable et d'un combat victorieux. Oui Georges Abdallah, aujourd'hui encore, jour de la victoire, de ta victoire, de notre victoire, nous crions ton nom ! Nous crions ton nom Georges Abdallah, toi ce communiste arabe, ennemi de l'impérialisme, du capitalisme, du sionisme et des Etats réactionnaires arabes !

Nous crions ton nom Georges Abdallah, toi ce résistant tombé aux mains de l'ennemi, incarcéré en France depuis plus de 40 ans, prisonnier depuis les premiers soubresauts de cette affaire d'Etat d'une machination politico-policière dirigée et organisée par l'Etat français de concert avec les éternelles injonctions étasunienne et sioniste et symbole vivant de la politique impériale-sioniste d'emprisonnement en masse des militants de la cause palestinienne et plus largement des révolutionnaires !

Cette victoire est la tienne et aussi celle d'une Campagne unitaire qui depuis 2015, au fil des années, est parvenue à mettre en actes sa raison d'être et son mot d'ordre de lutte – à savoir toujours plus amplifier en nombres, intensifier en forces et finalement coordonner les soutiens et la mobilisation sur tout le territoire national et à l'international pour, de manière unie (sections régionales, organisations, associations, syndicats, médias non assujettis au pouvoir, comités et collectifs locaux) être à l'offensive contre les attaques du pouvoir, frapper d'une seule main, étendre l'écho de ton combat et l'exigence de ta libération et réussir – comme tu le réclamaux dans tes déclarations – à peser dans le rapport de force pour rompre la digue de ton incarcération en faisant de toi ce que la justice elle-même nommait désormais « un prisonnier bien encomrant ».



Graffiti aperçu vers le Tintoret, à Bellefontaine

A travers ta libération, est célébrée aujourd'hui une victoire de toute la résistance palestinienne, libanaise et de l'ensemble du camp de la résistance de la région et de par le monde qui à ton image, par-delà toutes ces années d'oppression et de répression, n'ont jamais brandi et ne brandiront jamais le drapeau blanc de la capitulation

Plus largement encore, ce jour glorieux est et restera, partout en France et dans le monde, une victoire de tous ceux et toutes celles qui comme toi, comme nous, clament qu'on a raison de se révolter, qu'un autre monde est possible et que pour que cet autre futur débarrassé de l'oppression et de l'exploitation advienne, nécessairement et impérativement, notre combat est et doit être anti-impérialiste, anticapitaliste, anticolonialiste, antisioniste, antifasciste, anti-réactionnaire et aux côtés des peuples et nations opprimés en lutte pour leur émancipation.

Années après années, nous avons été toujours plus nombreux à suivre cette direction dont rien désormais ne nous fera dévier ; cette direction a un nom : Palestine vivra, Palestine vaincra ! Pour la victoire ou la victoire !

Des nouvelles des quartiers de France

Limoges : Bravo aux habitants de Beaubreuil pour le lancement du CPES !



Blocage du rond-point du centre commercial Beaubreuil

Entre réunions de quartier, blocage du rond-point et fête des peuples opprimés, le quartier de Beaubreuil se mobilise depuis maintenant plusieurs mois ! Nous, habitants de Beaubreuil, avons décidé de prendre notre quartier en main par la création d'un Comité Populaire d'Entraide et de Solidarité. Comme de nombreux quartiers l'ont fait avant nous. Grâce à ce comité nous comptons **faire face aux politiques publiques de destruction, à la fois matérielles mais aussi sociales**. Ensemble, organisons-nous pour Beaubreuil - **CPES Beaubreuil**

Montpellier : Le nouveau CPES de la Paillade organise son premier rassemblement de lutte !

Réussite du premier rassemblement du CPES devant le local ACM ! Avant même que le rassemblement ne commence, ACM a **fermé ses portes** par "peur de débordements" et deux voitures de police ont été envoyées. Cela prouve bien que **du moment qu'on s'organise, ils ont peur de nous !** Nous devons continuer à nous unir, car c'est seulement ensemble que nous vaincrons ! Peu importe le bailleur qui les loge, les habitants sont solidaires entre eux et ne se laisseront pas faire ! Continuons le combat pour des conditions de vie dignes ! - **CPES de la Paillade**



ET DU MONDE ! BRÉSIL : Massacre d'État à la favelas de Rio de Janeiro

Le 28/10 une opération terroriste de grande ampleur a eu lieu dans deux favelas de Rio. **2500 agents de la police fédérale**, sous les ordres du gouverneur **Claudio Castro**, ont assassiné, à l'arme de guerre **plus de 130 personnes** sous prétexte d'une guerre contre le narco trafic. Dès l'attaque, **les habitants ont résisté et refusé la progression des forces de police**, qui ont réprimé sans aucun état d'âme, pratiquant des **exécutions sommaires** dans la rue et dans les maisons.

Les agents de l'État ont été appuyé par des **véhicules blindés, doublés d'une flotte de drones**. Les images des **quartiers en flammes** inondent les réseaux sociaux et la presse, tout comme les dizaines de cadavres alignés au milieu des rues par les habitants meurtris ce matin. Dans les rues, **les habitants ont organisé des manifestations massives**, exprimant leur profonde haine contre le gouverneur Cláudio Castro et son Premier ministre, exigeant la fin des raids et l'identification immédiate des victimes. **Derrière cette « guerre contre la drogue », la police organise la répression de la jeunesse révoltée**, dont les rangs s'accroissent avec la pauvreté.



Impacts de balle sur une maison



Les habitants protestent contre le génocide dans les bidonvilles

L'action de terreur a été décidée dans **un objectif purement médiatique et électoral**. L'ampleur du massacre, couvert par le **président Luiz Inácio (Lula)**, est largement assimilable à un **crime de guerre**, perpétré sur le sol brésilien. Au lendemain du massacre, la police militaire et l'État ne présentent **aucune remise en question, aucune excuse, aucun remords**. Les autorités se **félicitent** d'avoir abattu des trafiquants, sans enquête, sans procès.

Du Brésil à la France, la **"guerre contre la drogue"** est un **pretexte pour criminaliser les habitants des quartiers populaires**. C'est en nous **organisant** tous ensemble, pour reprendre en main notre quartier que nous pourrons résoudre le problème de la drogue et **résister** face au terrorisme policier. **Solidarité avec les masses du Brésil !**

LES DERNIERS DÉVELOPPEMENTS DE LA LUTTE POUR LA VÉRITÉ ET LA JUSTICE POUR BILAL !



Le 27 septembre dernier, à Toulouse, environ **500 personnes** se sont rassemblées pour rendre hommage à **Bilal** (Thibault Weninger), décédé le 24 janvier **dans des circonstances encore obscures**. Autour de la famille du défunt se trouvaient des représentants de partis politiques, de syndicats, d'associations telles que la Ligue des droits de l'Homme, ainsi que de nombreux habitants, citoyens venus affirmer leur solidarité et réaffirmer une même exigence : **vérité et justice**.

Rappelons les faits : Selon plusieurs témoignages désormais entre les mains de la justice, Bilal aurait fait une chute provoquée par l'intervention des forces de l'ordre, **avant d'être violemment maîtrisé alors qu'il se trouvait**

déjà au sol, dans un état critique. Les secours, selon ces mêmes sources, n'auraient pas été immédiatement alertés. **Il trouvera la mort peu après son admission à l'hôpital**. Malgré l'ouverture d'une enquête judiciaire, de nombreuses zones d'ombre subsistent : **les enregistrements de vidéosurveillance n'ont pas été rendus publics et les conclusions de l'autopsie n'ont toujours pas été communiquées à la famille**. La famille salue toutefois cette avancée judiciaire comme un signe positif, tout en rappelant que le combat pour la **transparence** et la vérité demeure entier. Lors du rassemblement, **l'épouse de Bilal** a pris la parole pour exprimer avec dignité la douleur d'une perte **irréparable**, mais aussi **la détermination à en faire une force**. Elle a évoqué la nécessité de transformer ce vide en énergie d'espoir et de lutte, notamment pour **leur enfant de neuf ans**, désormais privée de son père. « *Nous devons obtenir des réponses, a-t-elle déclaré, pour qu'elle ne grandisse pas dans le sentiment d'injustice.* » Au-delà du drame personnel, cette affaire pose une question collective : celle de la responsabilité publique et du respect effectif des droits fondamentaux. À travers le combat de la famille de Bilal, c'est toute une société qui interroge le sens du mot justice et la promesse républicaine d'égalité devant la loi. Layla, Belle soeur et porte-parole du comité a également rappelé que le silence et l'opacité autour de la mort de Bilal ne pouvaient être acceptés et que **la mobilisation devait se poursuivre afin de garantir transparence et responsabilité**. Elle a insisté sur la nécessité de rester mobilisés et de ne pas laisser cette affaire sombrer dans l'oubli, **soulignant que ce combat dépasse leur famille et concerne l'ensemble des quartiers populaires**.

La manifestation s'est poursuivie par une minute de silence suivie d'applaudissements nourris, symbolisant la solidarité et la détermination collective. Plusieurs prises de parole se sont succédées tout au long de la manifestation donnant la parole aux associations, partis politiques et syndicats présents. Chacun a rappelé **l'importance de cette lutte pour la vérité et la justice** et a souligné que cette mobilisation est désormais un combat commun. Tout en rappelant la dignité et la force intellectuelle du combat les organisations ont insisté sur la nécessité de rester vigilantes et actives, affirmant qu'elles resteraient un soutien infaillible dans ce drame. **Ces interventions ont incarné la détermination de tous ceux qui réclament des réponses claires et un engagement durable.** - Comité Vérité et Justice pour Bilal

DES NOUVELLES DE L'UNION LOCALE CGT

Retour en images : Une grande fête pour les 130 ans de la CGT !

Depuis 130 ans, la CGT organise les travailleurs et les travailleuses pour leur **émancipation**. Face aux attaques du capital, au chaos économique et social imposé par le gouvernement des riches, il nous fait plus que jamais **nous organiser** et nous regrouper dans une organisation **de classe et de masse**, dans le **syndicat des travailleurs et des travailleuses : la CGT !**

L'Union Locale du Mirail a décidé d'organiser à cette occasion un moment de **convivialité** et de **fête populaire** à laquelle le CPES a participé, et où l'**Écho des Coursives** a été diffusé. Au programme : **village syndical, barbecue et soirée festive pour fêter 130 ans de lutte de la classe ouvrière !** Ce sont **plus de 120 personnes** qui sont passées tout au long de l'événement pour se rencontrer et discuter.

L'Internationale, le chant historique de la classe ouvrière, a pu retentir avec force dans Bellefontaine



Aux côtés du Comité Vérité et Justice pour Bilal, le CPES a tenu une table



"130 ans de luttes, Vive la classe ouvrière !"



Des ateliers dessins et danse pour les enfants

Union Locale CGT du Mirail. Permanences juridique le mardi après-midi sur rendez-vous. Contact: 05.61.44.34.71

QU'EST-CE QUE LE COMITÉ POPULAIRE D'ENTRAIDE ET DE SOLIDARITÉ DU MIRAIL ?

Créé en Janvier 2024 sur le modèle de ce qui se faisait à Lyon au quartier des États-Unis, le CPES du Mirail est un **comité d'habitantes et habitants** visant à **développer la solidarité** et à lutter contre les problèmes **matériels** et **politiques** qui touchent notre quartier. Face à la **hausse des charges**, aux **bailleurs escrocs**, aux **ascenseurs en panne**, aux **problèmes d'isolation**, et de **chauffage** qui ne sont pas traités, à l'**occupation policière constante** et au **plan de démolition** du Mirail, (face auquel nous préparons collectivement un **contre-projet** !) nous sommes de ceux qui ne baissent pas la tête mais qui se **retroussent les manches et s'unissent**. Tout ces problèmes sont **collectifs** et ne peuvent être réglés que **collectivement**. Ce sont des problèmes de **classe**, car nous savons tous que nous, les habitants du Mirail, comme les résidents des milliers d'autres Quartiers Populaires de France, sommes en grande majorité des **travailleurs**. Retrouvez-nous lors de nos événements culturels, nos tables aux marchés de Bellefontaine et de la Reynerie, nos manifestations et nos **Assemblées Populaires** !



Une chanson contre les démolitions

Les auteurs des "Iacs de Connemara" sont venus à la Reynerie. Impressionnés par la beauté du quartier, ils ont décidé de changer les paroles. Ce qui a donné :

Le lac de la Reynerie

Place Abbal et parc
Menant au château
Autour du lac, c'est pour les vivants
Un feu de joie, c'est la Reynerie
Des immeubles autour, un grand architecte
qui les a construits s'appelle Candelis
C'est le décor de la Reynerie
Venant de Tunis ou j'ai rencontré l'amour de
ma vie
J'ai dit Zénia viens vivre avec moi j'ai un bel
appart
Dans un beau quartier. Espaces verts et jeux
pour enfants
Tu verras là-bas Les gens sont gentils. Zénia
a dit "oui"
De grands appartements traversants et sans
vis à vis
De grands séjours et deux grands balcons de
chaque côté
Et quand il fait beau et que le ciel est bien
dégagé
On a une vue sur les Pyrénées
Ici à la Reynerie
On sait tout le prix du silence
Ici à la Reynerie
On dit que vie, c'est une folie
Et que la folie, ça se danse

Place Abbal et parc
Menant au château
Autour du lac, c'est pour les vivants
Un feu de joie, c'est la Reynerie
Des immeubles autour, un grand architecte
qui les a construits s'appelle Candelis
C'est le décor de la Reynerie
C'est le décor de la Reynerie
Et soudain, on voit une bande de
démolisateurs
Qui disent sortez vous de là
On va tout casser
On y voit encore un maire raciste
Qui dit, devant les habitants
qu'on a beaucoup des têtes à changer
Pour finir de tout nettoyer
On y voit encore
Des bailleurs malhonnêtes qui vivent
De subventions d'indemnités et de faux
chantiers
Et de pots de vin
L'on y croit encore
Que le jour viendra, il est tout près
Que les habitants pourront arrêter les
démolisateurs
Ici à la Reynerie
On sait tout le prix de la guerre
Ici à la Reynerie
On n'accepte pas
La loi des bailleurs
Ni la trahison de nos maires

O'Connor

LES ÉVÉNEMENTS À VENIR

Samedi 8 Novembre - **Manifestation en soutien à la résistance Palestinienne** (14h métro Reynerie)
Vendredi 21 Novembre - **Réunion du CPES** (18h UL CGT Mirail, Bellefontaine)
Dimanche 23 Novembre - **Tournoi de foot anti-imperialiste** (15h city Erik Satie)



LE RENDEZ-VOUS DU SAMEDI : LE ROND POINT DES GILETS JAUNES



Rond point du Mirail le 1er novembre 2025

Depuis plusieurs années, nous sommes sur le rond-point Charles Fabre au Mirail le samedi matin avec nos gilets jaunes et nos banderoles. Le mouvement

gilets jaunes est pour beaucoup une référence à la lutte et dès le début nous avons été accueillis par des concerts de klaxons, ce qui nous a encouragé à continuer à nous mobiliser sur ce rond-point. Ce mouvement a existé sans les partis politiques et a su rester indépendant. Nos banderoles sont contre l'exploitation au travail, contre les violences policières, pour l'égalité des droits, en soutien à la résistance palestinienne et à tous ceux qui luttent contre leur oppression et leur exploitation.



L'ÉCHO DES COURSIVES - N°05

NOUS CONTACTER

Vous avez des remarques sur le journal, des propositions d'articles, de sujets, des témoignages, des contributions culturelles ou des coups de mains ? **Contactez nous !**

✉ cpesmirail@gmail.com

📱 www.instagram.com/cpes_mirail/

07.59.15.59.58